

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **73 (1937)**

Heft 18

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : VAUD : *Places au concours.* — *Un peu de sel, s. v. p.* — *Bureau de placement.* — *Echichens.* — *Dans les sections : Lausanne.* — *Ecoles normales : brevets.* — GENÈVE : U. I. P. G. — DAMES : *Convocation.* — *Rapport financier pour 1936.* — *Communiqués.* — DIVERS : *Un anniversaire.* — *Naegeli.* — *Chez nos voisins : Tchécoslovaquie.* — BIBLIOGRAPHIE.

PARTIE PÉDAGOGIQUE : E. FIORINA : *Considérations sur les classes rurales.* — ED. VITTOZ : *Langue d'aujourd'hui, langue de demain.* — P. B. : *Pour préparer le 18 mai.* — INFORMATIONS : *La formation des maîtres en Allemagne.* — RÉCITATION. — LES LIVRES.

PARTIE CORPORATIVE

VAUD

PLACES AU CONCOURS

Lausanne : 5 institutrices et 1 instituteur (jusqu'au 14 mai). — *Vallorbe* : primaire supérieure. — *Vevey* : instituteur, maîtresse enfantine. — *Pully-les Monts* : maîtresse d'ouvrage (jusqu'au 18 mai).

UN PEU DE SEL, S. V. P.

A propos d'un poisson d'avril et de la composition d'examen : « J'ai rencontré un pêcheur. » (*Brouillon.*)

Très actif comité
De la Pédagogique,
Vous avez acheté
Un vrai produit magique
Et de toute beauté.

Pensez donc, quelle aubaine !
Rencontrer par hasard
Un pêcheur si veinard,
C'était la page pleine
Pour eux, sans trop de peine...

Ce puissant viatique,
Connu depuis longtemps
D'un pêcheur du Latent,
Ne me rend pas sceptique :
Je le trouve épatant.

Mais j'aime votre audace,
Votre témérité,
Excellent comité !
Votre force dépasse
Tout ce qu'on a vanté :

C'est le remède unique,
Remède universel...
Quoique périodique,
Ce poisson magnifique
Ne manque pas de sel.

Pour extraire à la tonne
Ce filon
De Furtone,
Vous éclipez Milon
De Crotone...

Mais c'est vraiment dommage
De nous l'offrir trop tard
Pour donner du courage
Et du cœur à l'ouvrage,
Inspirer nos moutards :

Une remarque seulement :
Mais alors, cette panacée,
Pourquoi la vendre à la pincée ?
Quand on possède abondamment
Un si riche médicament,
On l'offre... gratuitement.

H. V.

Comme le Comité est responsable de sa gestion devant la Société, il se doit de garder spécialement les biens précieux. Ces quintaux de sel sont mis à forte contribution pour défendre les libertés menacées, rappeler à l'ordre ceux... qui en ont besoin, répandre un peu de bonne humeur sur les gens et sur les choses.

Ne nous demandez donc pas trop à la fois de ce minéral tonique et antidote ; il faut que le filon dure... aussi longtemps que la S. P. V.
L. Cz.

BUREAU DE PLACEMENT

Jeune étrangère, 17 ans, désire faire un séjour d'été de 2 mois en Suisse romande, dans famille habitant au bord du lac, chez qui elle trouverait compagne de son âge. Offres avec prix à *L. Cornuz, institutrice, Vevey.*

ASILE D'ÉCHICHENS

Les examens de l'Asile d'Echichens ont eu lieu le 7 avril. Plusieurs experts, dont la majorité de collègues S.P.V., interrogeaient avec bienveillance et compréhension nos protégés, et se rendaient compte de l'énorme travail, difficile, pénible souvent, accompli pendant la dernière scolarité.

Les résultats furent très satisfaisants, car n'oublions pas que les enfants de l'Asile sont pour la plupart peu doués, retardés, faibles d'esprit même. Aussi combien plus grande et plus difficile est la tâche des maîtres qui se consacrent à l'éducation de ces élèves. Remercions ici directeur et instituteurs pour toute la conscience, le dévouement et la peine qu'ils apportent à l'accomplissement de leur noble travail.

Le nombre des élèves a diminué depuis l'an dernier ; la 1^{re} classe comprend 30 garçons, et la 2^e 18. Ce printemps, 7 élèves quittent l'Asile, ayant terminé leur scolarité. Ces élèves sortants sont presque tous placés, par les soins de M. Chamot, directeur ; les uns iront à la campagne, d'autres en apprentissage ; un rentre chez ses parents pour travailler. Avec les vides de l'an dernier, qui n'ont pas tous été comblés, 15 places sont actuellement disponibles. Avis aux collègues qui auraient des protégés à placer.

Rappelons que l'Asile reçoit les garçons de 7 à 16 ans. Le prix de pension (habillement compris, sauf trousseau d'entrée) est variable et tient compte de divers facteurs : état de l'enfant, situation financière des parents, etc. ; il est en général de 50 fr. par mois.

Nous avons été surpris d'apprendre qu'un certain nombre de collègues du canton négligent de faire la collecte d'Echichens, collecte autorisée par le Département. Après plusieurs rappels, celle de l'an dernier n'a produit que 6430 fr., soit approximativement 4 fr. 50 par classe.

Que nos collègues vaudois, qui n'ont pas encore compris la valeur et l'efficacité de l'œuvre que nous soutenons, prennent le train jusqu'à Morges et montent à Echichens. Ils seront toujours les bienvenus à l'Asile, et notre collègue M. Chamot se fera un plaisir de les recevoir et de leur faire visiter l'établissement : les écoles, les dortoirs, le rural, etc... Ils s'en retourneront enchantés de leur visite, et l'automne prochain..., ils n'oublieront pas la collecte.

C. GROBÉTY, *délégué du C.C. à l'Asile d'Echichens.*

Les garçons d'Echichens coûtent cher à habiller ; l'achat de vêtements est une grosse source de dépenses dans le budget de l'Asile. Pensez-y lors de vos revues de printemps, mamans qui trouvez dans vos armoires des habits, des souliers devenus trop petits, et faites un colis pour Echichens. La Direction et la S. P. V. vous en remercient d'avance.

L. Cz.

DANS LES SECTIONS

Lausanne. — *Rappel* : assemblée le 14 mai, 17 h., salle Tissot. (Voir *Bulletin*, 1^{er} mai).

ÉCOLES NORMALES

Brevets de 1937.

Enseignement primaire : MM. Aerny Francis ; Borst Marcel ; Berney Edmond ; Blondel Roger ; Bonard Raymond ; Bovay Georges ; Cardis Roger ; Cavin Pierre ; Desponds Jean-Jacques ; Dubosson Bernard ; Dubosson Jacques ; Forestier Francis ; Jaccard Paul ; Jaquier Pierre ; Liard Héli ; Mayor Maurice ; Miauton Charles ; Moret Georges ; Pahud Pierre ; Pasche Hubert ; Pointet Frédy ; Reichenbach Edouard ; Schneiter Robert ; Spring Rodolphe ; Vivian Louis ; Willi André ; Yersin Numa.

Mlles Autenrieth Dora ; Beauverd Juliette ; Beauverd Marie-Louise ; Bezençon Yvette ; Crot Elisabeth ; Cuany Marie-Jeanne ; Dumarthey Aline ; Epars Juliette ; Eschmann Marcelle ; Fazan Josette ; Gerber Marguerite ; Gindroz Madeleine ; Givel Lucie ; Goy Gabrielle ; Guignard Hélène ; Jatton Madeleine ; Jeanneret Henriette ; Lang Elsa ; Matille Annette ; Maurer Gilberte ; Mermoud Liliane ; Meylan Marcelle ; Monney Madeleine ; Monneyron Georgette ; Moreillon Fernande ; Mosimann Denise ; Pache Madeleine ; Pasche Jeanne ; Pasche Sophie ; Pécoud Mathilde ; Prévost Nelly ; Rosselet Rolande ; Raoux Célinette ; Rouge Georgette.

Maîtresses enfantines : Mlles Amiguet Lucette ; Barth Lucie ; Baudraz Lisette ; Berlie Marie ; Burnier Lisette ; Clément Lucienne ; Correvon Marie-Louise ; Maire Gabrielle ; Mme Martin-Golaz Marthe ; Mlles Mayer Simonne ; Meylan Andrée ; Petermann Rachel. Externe : Pilloud Marie-Louise.

Prix de fondation.

Les prix suivants ont été décernés :

- Prix S. P. V.* (régularité et conduite) : Mlle Andrée Meylan ;
 M. Jean-Jacques Desponds.
Prix de volonté : M. Francis Aerny.
Prix L. Pelet (application) : M. Francis Forestier.
Prix F. Guex (pédagogie) : Mlle Fernande Moreillon.
Prix L. Jayet (pédagogie pratique) : M. Rodolphe Spring.
Prix C. C. Denéréaz (chant) : Mlles Georgette Monneyron ;
 Nelly Prévost.
Prix F. Meyer (mathématiques) : M. Francis Aerny.
Prix J. Mange (travaux à l'aiguille) : Mlle Lucienne Clément.
Prix de la Société des Beaux-Arts : MM. Jean-Jacques Desponds ;
 William Girod ; Mlle Georgette Rouge.
Prix Paul Jomini (sciences) : M. Jean-Jacques Desponds.
Prix E. Hartmann (gymnastique) : Mlles Dora Autenrieth ;
 Georgette Rouge ; MM. Roger Cardis ; Numa Yersin.
Prix Mlle Grand (pédagogie pratique enfantine) : Mlle Marie Berlie.
Prix Albert Fœtisch (violon) : M. Georges Bovay.
Prix Albert Fœtisch (harmonium) : Mlles Dora Autenrieth ;
 Gilberte Maurer.
Prix Eug. Frey (allemand) : M. Charles Miauton.
Prix de travaux manuels : MM. André Delacrétaç ; 2^e classe G ;
 Henri Pahud, 2^e classe G.

GENÈVE**U. I. P. G. — DAMES****Convocations.**

Le **groupe d'étude** des maîtresses de 1^{re} et 2^e années se réunira *chaque mardi*, à 16 h. 45, salle 3, Département de l'Instruction publique.

Nous espérons que nos collègues des degrés inférieurs viendront nombreuses collaborer à l'étude et à la mise au point des programmes et des méthodes à appliquer à nos petits.

Séance d'information, publique et gratuite, organisée sous les auspices de huit sociétés féminines de Genève : *Les femmes contre le renchérissement du coût de la vie*.

Salle centrale, 1^{er} étage.

Présidence : Mlle le Dr Renée Girod. — *Le prix du lait* : Mlle Suzanne Brenner. — *Le prix du pain* : Mme Anny Seiler.

Toutes nos collègues sont cordialement invitées.

Avis. — Les collègues qui ont des observations à présenter au sujet de *l'Ecolier romand*, sont priées de s'adresser à la présidente.

Le Comité.

La place nous a manqué jusqu'à maintenant pour publier les comptes ci-dessous, nous nous excusons de ce retard.

Réd.

RAPPORT FINANCIER POUR 1936

Recettes.

254 cotisations	Fr. 3323.15
113 amendes	» 113.—
Retour assurance « Zurich » pour 1936	» 30.90
Intérêts en Banque.	» 49.05
» compte de chèques	» 4.65
» coupons « Saffa »	» 6.—
Total	Fr. 3526.75

Dépenses.

Abonnements à <i>L'Éducateur</i> et <i>Bulletin corporatif</i>	Fr. 1806.—
Cotisations à la S. P. R.	» 516.—
Cotisations à la Fédération des fonctionnaires	» 51.—
Cotisations à diverses sociétés	» 200.65
Indemnité à la Présidente	» 120.—
Délégations au Congrès S. P. R., à Lausanne, Berne, Morgins, Congrès F. I. A. I.	» 216.25
Administration, téléphone	» 484.85
Divers	» 224.10
Total	Fr. 3618.85

Total des recettes	Fr. 3526.75
» » dépenses	» 3618.85
Déficit pour 1936	Fr. 92.10

Notre avoir au 22 janvier 1936	Fr. 2041.40
Déficit	» 92.10
Notre avoir au 2 février 1937	Fr. 1949.30

Réparti comme suit :

En caisse.	Fr. 15.08
Au compte de chèques	» 183.97
A la caisse d'épargne	» 1550.25
Deux parts de la « Saffa »	» 200.—
Total	Fr. 1949.30

Genève, le 2 février 1937.

Signé : J. MEYER.

Vérifié et reconnu exact, le 9 février 1937.

Signé : J. MORET ; L. FOËX.

COMPTES DE L'OUVROIR**pour 1936.**

Solde à nouveau	Fr. 99.05
Sommes reçues	» 348.—
Intérêts, compte chèques	» 0.45
Total	<u>Fr. 447.50</u>
Versements	Fr. 200.—
Frais compte chèques	» 3.10
Solde à nouveau	» 244.40
Total	<u>Fr. 447.50</u>

Nos versements étaient d'environ : 2000 fr. en 1933
 1470 » » 1934
 800 » » 1935
 et 200 » l'an passé !

*Mesdames,**Signé : E. UNGER.*

Les comptes de l'année 1936, comme ceux de 1935, bouclent par un déficit, peu important, me direz-vous, mais qui n'entame pas moins notre capital point assez « coquet » pour supporter pareil traitement plusieurs années de suite.

Nos dépenses pour l'année écoulée ne dépassent pas de beaucoup celles de l'an précédent. La modeste indemnité à notre présidente, que vous avez votée d'enthousiasme, il y a un an, Mesdames, les frais occasionnés par les déplacements, assez nombreux en 1936, de nos déléguées, ont été heureusement compensés par la « conversion » de notre Assurance-responsabilité civile.

Personnellement, je ne vois pas grande possibilité de diminuer notre colonne du « Doit ». Il nous faut donc chercher à augmenter nos recettes. C'est pour cette raison, Mesdames, que le Comité vous demande de ne pas modifier le montant de la cotisation pour 1937, afin que la somme provenant de la réduction du prix de notre Journal s'en vienne remplir notre caisse !

Et puis, il faut vous dire aussi que, malgré les remboursements, les lettres de rappel, une quinzaine de cotisations sont encore restées impayées en 1936. Votre Comité, Mesdames, est animé des meilleures intentions, sa patience est très grande devant une situation reconnue momentanément difficile. Mais lorsque toutes les démarches restent sans réponse nous sommes naturellement tentés de conclure à la négligence, à l'indifférence de certaines de nos collègues, et nous le déplorons.

Nous espérons toutefois que ce dernier appel à leur solidarité saura les toucher et que le petit effort que nous leur demandons pour le bien de notre Union, ne leur sera point trop pénible.

J. M.

COMMUNIQUÉS

Une jolie promenade pour demain. — Tous les amis des petits « Ecureuils » du chemin de Fossard (Maison familiale) sont cordialement invités à leur crémérie. Ils trouveront un buffet bien garni, des jeux variés pour les petits et les plus grands, un modeste comptoir, une tombola. Sous les beaux arbres du jardin, s'il fait beau, ou dans la grande salle de l'ancien orphelinat, s'il fait moins beau, ils seront accueillis avec joie et reconnaissance.

Le jour de la Fête des mamans, pensons aux petits qui n'en ont pas, et soyons nombreux le *dimanche 9 mai, dès 15 h., 38, chemin de Fossard (Conches)*.
N. B.

Cours de gymnastique. — Le cours de gymnastique pour les dames est suspendu. Il reprendra en juin, à Genève-Plage, *le lundi, à 5 heures*.

S'inscrire, par téléphone, chez Mme Hess-Vincent : N° 42.452.

DIVERS

UN ANNIVERSAIRE

Il y a cinquante ans que paraissait en Italie *Cuore* (du Cœur), cet admirable livre de lecture pour la jeunesse qui devait connaître dans le monde entier un succès jamais égalé. Il fut traduit dans toutes les langues de l'Univers. Où peut bien résider le secret de ce succès qui a fait de *De Amicis* l'un des plus grands éducateurs de tous les temps ? — Tout simplement dans son esprit hautement humain, sa sincérité poignante, son souci constant de défendre les principes de la justice, de l'honnêteté, du travail, de tout ce qui, en un mot, forme la raison d'être de l'école populaire...

Ce *Journal d'une année scolaire* est un de ces chefs-d'œuvre qu'on n'ose commenter en détail par la crainte de lui porter préjudice. Il a enseigné à toute une génération ce qu'il y a de plus précieux et de plus sacré dans le métier d'instituteur. Ce livre à l'apparence si modeste conserve à cinquante ans de distance toute la beauté de sa jeunesse : amour de la vie, de l'humanité, sentiment de la justice, de la famille, de la morale universelle.

Relisez-le pour vous, et pour vos élèves.

(D'après *L'Ecole libératrice*.)

NAEGELI ET LE CHANT POPULAIRE

Il y a 100 ans que mourut à Zurich celui que nous appelons aujourd'hui le « père du chant populaire », *J.-G. Naegeli*. En son honneur, le timbre de 5 centimes édité cette année par *Pro Juventute* porte son effigie.

L'activité de Naegeli en éducation musicale populaire attira sur lui l'attention de Pestalozzi. Naegeli composa pour le pédagogue

d'Yverdon une méthode de chant, pour les écoles un recueil de mélodies et pour les chœurs d'hommes une collection d'airs, ce qui donna aux sociétés chorales une grande impulsion.

Naegeli voyait dans le chant un puissant moyen éducatif et s'en servit pour amener la jeunesse au noble et au beau, les adultes à la joie de vivre et à l'amour du pays et du prochain.

« Quand le ciel se dore, annonçant la nuit... » ; « Il est, amis, une terre sacrée... » ; « Sais-tu quelle est la terre, aux monts neigeux... »

Voilà trois chants populaires sur les quelque neuf cents qu'il a composés ; beaucoup tombent dans l'oubli, mais certains resteront bien en place dans le répertoire des chœurs d'hommes.

Force morale, volonté de travail, telles sont les grandes qualités de ce leader spirituel du peuple dont le pays peut être fier.

(Extrait d'un document « *Pro Juventute.* »)

CHEZ NOS VOISINS

Tchécoslovaquie. — *Participation du corps enseignant aux congrès à l'étranger.* — En juillet dernier, le ministre de l'Instruction publique a publié le décret suivant : « En principe, la participation des membres du corps enseignant primaire, primaire supérieur, secondaire et professionnel aux congrès se tenant à l'étranger est libre, tant que ces congrès ne poursuivent aucun but politique. Toutefois, tout membre du corps enseignant qui se propose de prendre part à un Congrès à l'étranger est tenu d'en aviser son inspecteur 15 jours à l'avance. Si l'inspecteur suppose que le congrès peut revêtir un caractère politique, il est tenu d'interdire provisoirement la participation à l'intéressé et d'en référer aux autorités ».

Rétablissement partiel des salaires. — Le Gouvernement a inscrit au budget de 1937 une somme globale de 150 millions de couronnes destinée au rétablissement partiel des salaires des fonctionnaires. Ces salaires avaient été réduits le 20 décembre 1932 dans la proportion de 3 à 15 % ; un rétablissement partiel a été effectué à dater du 1^{er} avril 1935.

Environ 310 000 fonctionnaires doivent bénéficier de ce rétablissement, dont 28 000 instituteurs en exercice, 9500 instituteurs retraités et 6400 veuves et orphelins d'instituteurs.

En outre, le Gouvernement se montre favorable à l'avancement de la date du paiement des salaires au premier du mois (jusqu'à maintenant, les salaires étaient payés le 10 du mois).

Bulletin mensuel de la F. I. A. I.

BIBLIOGRAPHIE

La Société romande des *Lectures populaires* a eu, cette fois-ci, la main tout particulièrement heureuse ; elle nous donne :

La Cure de misère, de François Coppée où un haut enseignement s'enveloppe de grâce souriante (45 ct.).

Et d'Erkman-Chatrian, deux petits chefs-d'œuvre de cette poésie bonhomie dont les auteurs alsaciens avaient le secret :

Les amoureux de Catherine et **Les Confidences d'un joueur de clarinette** (95 ct.).

On peut devenir membre de la Société en payant une cotisation annuelle de 2 fr. au minimum. En ajoutant 3 fr. (prix de faveur), les membres de la Société reçoivent toutes les publications soit 3 volumes de 160 pages, et 3 brochures de 64 pages vendus au public, respectivement 95 et 45 ct. S'adresser, par simple carte postale, au bureau d'expédition, Marterey 23, Lausanne.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

CONSIDÉRATIONS SUR LES CLASSES RURALES

Il est des classes dont on ne parle guère. Parmi celles-ci se placent au premier rang les classes des écoles rurales. Peu de pédagogues se sont souciés d'étudier les conditions dans lesquelles s'y accomplit le travail scolaire et se développe une collectivité d'enfants de milieux essentiellement agricoles.

Cet article a pour but d'analyser brièvement ces conditions, de dire comment se groupent intellectuellement les élèves de deux écoles rurales, d'exposer enfin en quoi il serait suffisant et nécessaire de modifier programme et horaire.

Envisageons un cas fréquent : une école comptant une classe enfantine et deux classes primaires, chacune étant mixte, répartie en trois années d'études et d'un effectif voisin de 30 écoliers. Chaque groupe doit accomplir un programme imposé, équivalent à celui que parcourt une classe urbaine comprenant une seule année d'études. Dans de telles conditions, il est évident que le régent de campagne enseigne trois programmes de front, autrement dit qu'il a trois fois moins de temps que le régent de la ville pour inculquer la même quantité de notions. En outre, comme on va le voir, la caractéristique intellectuelle d'une classe rurale est la lenteur. Quelle contradiction alors, puisque le maître dispose d'autant moins de temps que les enfants sont plus lents à comprendre ! Enfin l'hétérogénéité de sa classe n'est pas diminuée par l'existence d'une classe de développement, alors que *plus que partout ailleurs une telle classe serait nécessaire*.

Pour étayer cette affirmation, voici les résultats d'un examen psychologique collectif, réalisé à l'aide de deux tests intéressants, celui de Ballard pour les trois années primaires supérieures et le « BD » (Buyse-Decroly) pour les trois années primaires inférieures et la classe enfantine. Ce sont deux tests d'intelligence globale (de développement). Le « Ballard » a été étalonné à l'école du Mail en mai 1929, le « BD » à Bruxelles, pour les enfants de 4 à 7 ans, à Genève pour ceux de 8 et 9 ans. Ce dernier favorise sensiblement les écoliers à qui je l'ai appliqué. Aussi les chiffres suivants sont-ils encore au-dessus de la réalité :

			Norme	
anormaux	23 %	} de 82 élèves	3 et 4 ans de retard	3 %
lents	47 %		1 et 2 » » »	30 %
normaux	20 %		0	57 %
supérieurs	10 %		1 et 2 ans d'avance	10 %

Ces chiffres n'ont d'ailleurs rien d'étonnant pour qui connaît les élèves individuellement. En effet ceux-ci ne peuvent guère trouver l'occasion de se développer intellectuellement dans les familles que

les soucis matériels et une nombreuse progéniture éloignent de toute activité culturelle. L'alcoolisme et des mariages consanguins peuvent aussi être des facteurs de dégénérescence dans certaines régions.

Ainsi la moitié environ des élèves sont-ils des lents, alors que nous avons en ville une majorité de normaux.

Les intelligences supérieures à la normale semblent par contre se maintenir dans une proportion constante. Quant au nombre des anormaux (débiles mentaux, imbéciles) — plus d'un cinquième — cela paraît énorme à première vue. En réalité il y en a certainement davantage.

Tels sont les faits. Je ne crois pas que ce cas soit exceptionnel. Voici en effet les résultats de deux classes, appartenant à deux écoles rurales de communes voisines :

I. anormaux 17%	}	de 18	II. 50%	}	de 20
lents 56%			35%		
normaux 17%			15%		
supérieurs 10%			0%		
		élèves			élèves

Il serait assurément intéressant de faire un sondage analogue dans d'autres écoles de diverses régions de la campagne genevoise — ou même de la Suisse romande — et de comparer les résultats avec ceux de la ville (cela uniquement à titre psychologique et non sportif — à la manière de ces examens de recrues historiques !) Le même sondage pourrait se répéter aussi à plusieurs années d'intervalle, afin de suivre le développement des enfants de nos écoles et des diverses générations écolières.

Mais là n'est pas l'intérêt pratique immédiat de ces examens psychologiques. Il s'agit surtout d'obtenir du Département :

1) Un allègement sensible des programmes exigés, dans le sens d'un sacrifice impitoyable de tout ce qui n'est pas essentiel dans chaque matière d'étude.

2) La succession, en lieu et place de la simultanéité, des programmes d'après le nombre d'années d'une classe. Ainsi un même programme serait-il plus ou moins approfondi selon le développement des élèves, groupés non plus par années d'études mais par âges mentaux. Soit, par exemple, une classe primaire supérieure répartie en trois groupes de capacité. La première année, la langue maternelle serait étudiée autour d'un centre d'intérêt, la seconde et la troisième chacune autour d'un autre, de façon qu'en trois ans un cycle complet soit parcouru. Il y aurait de même un programme de géographie et un de dessin au lieu de deux ou trois simultanés, deux programmes d'arithmétique et de géométrie au lieu de trois. Enfin un programme d'allemand pour le degré le plus avancé.

Dans ces conditions, il est certain que l'enseignement individualisé

selon M. R. Dottrens pourrait être d'un grand secours, voire indispensable. Il ne resterait plus qu'à établir l'horaire des leçons non plus par séances de 40 ou 45 minutes, mais par journées. Cela n'est pas une idée en l'air mais la conclusion d'une expérience de deux ans. Au système rigide des heures au double visage et à leur succession sans lien aucun, source de bousculade pour maître et élèves et de distraction perpétuelle pour ces derniers, il est possible de substituer le système qui consiste à attribuer à chaque matière un jour différent de la semaine, pour toute la classe :

Lundi, jour du français : entretien familial, lecture, vocabulaire, orthographe, grammaire.

Mardi, jour du calcul : arithmétique et géométrie.

Mercredi, jour des arts : dessin et musique. TSF, activité manuelle, couture.

Vendredi, suite du lundi : composition ou lecture expliquée, récitation, grammaire française et allemande.

Samedi, jour des voyages : dans l'espace — géographie ; dans le temps — histoire. Instruction civique ou promenade.

Je puis affirmer que tout le monde se porte mieux sous ce régime. Plus de cloisons étanches, ni de secousses ! Plus d'atmosphère instable à recréer chaque heure. Les lents ont le temps de respirer et d'assimiler, les bons d'aller de l'avant. Chacun travaille selon son rythme propre. Une atmosphère d'harmonie et de joie s'épanouit chaque jour. L'unité règne, bien que les jours se suivent... et ne se ressemblent pas. Chacun a-t-il peut-être son préféré ? Tant mieux. Si l'on ne crée des occasions de préférer, de choisir, il n'y a guère d'enthousiasme éveillé. La discipline devient naturelle, l'attention n'étant pas tiraillée par des changements brusqués de domaines, souvent injustifiables. Pas de lassitude non plus, comme d'aucuns pourraient le supposer. Au contraire, l'intérêt a le loisir de s'éveiller, la notion de pénétrer dans les esprits, d'être comprise, possédée. Si après huit jours la connaissance reste acquise — comme je l'ai constaté — le procédé se révèle bon, l'enregistrement d'une solidité éprouvée. En outre ni saturation, ni fatigue ne sont à craindre si le maître sait « jouer de l'oral et de l'écrit » avec doigté, s'il sait mêler l'agréable à l'utile, l'expérience à l'art, l'observation à la réflexion. C'est donc un cadre qui se prête admirablement à l'enseignement individualisé.

En résumé, je propose à la commission pédagogique qui vient de se créer au sein de l'U. I. P. G., d'examiner cette question. Assurément elle ne manquera pas de pain sur la planche. Ce sera son rôle que d'attirer l'attention sur certaines difficultés professionnelles échappant à tous ceux qui ne se sont littéralement pas mesurés avec elles, dans l'arène. Mais cette constatation n'aura d'utilité pratique

que si l'U. I. P. G. persuade le Département et obtient certaines réformes officielles urgentes dans les délais raisonnables.

E. FIORINA.

LANGUE D'AUJOURD'HUI, LANGUE DE DEMAIN

Réponses à quelques questions, et surtout à des objections : Manie du néologisme. — Puristes, novateurs et linguistes. — L'étymologie !

L'an dernier, le correspondant vaudois de l'*Educateur* risquait une déclaration désabusée, qui peut se résumer ainsi : « on ne lit pas notre journal ! » Il faut croire qu'il y a des exceptions, puisqu'on me discute et m'interpelle : on me lit ¹, donc je suis. Alors, répondons.

« Tu es plus que moi au courant de l'histoire de la langue, me dit un confrère âgé ; cependant, je me hasarde à formuler cette appréciation : la tendance au néologisme, sous toutes ses formes, *le goût du néologisme est une des caractéristiques de notre époque*. Qu'en penses-tu ? »

La *tendance*, oui ; et c'est trop naturel. Presque tout le monde se mêle d'écrire ; beaucoup n'y sont pas préparés, beaucoup ne se soucient guère de correction. Et puis, on n'a sans doute jamais été aussi pressé qu'à notre époque, on n'a pas, ou on ne prend plus le temps de la réflexion ; et puis, c'est un lieu commun de signaler le laisser-aller auquel nous nous complaisons en tout : tenue, rapports sociaux, élémentaire politesse, élocution, etc. Il serait bien étonnant que notre parler ne se ressentît pas de tous ces éléments de trouble. Caractéristique de notre époque agitée et confuse ? peut-être bien.

Mais, quant au goût de l'incorrection en général, et du néologisme abusif en particulier, non, je n'y crois pas : qu'il s'agisse de formes nouvelles ou de confusion de sens, bien rares sont ceux qui se livrent à cet exercice pour leur propre satisfaction, ou pour « épater » la galerie. On écrit mal, on parle *faux*, simplement parce qu'on n'y prend pas garde, et nullement par goût. L'un de nos plus brillants pourfendeurs de néologismes, et de « néologistes », ne se laisse-t-il pas emporter jusqu'à l'invective que voici ? « C'est un besoin qu'on éprouve aujourd'hui de *torturer la langue* ; on semble y mettre une espèce de *sadisme*. Il n'y a qu'à ouvrir un journal pour en trouver des exemples. »

Sadisme ? allons donc ! Quand un autre brillant journaliste écrit « une telle entreprise *risque* fort d'avoir du succès », vous croyez que c'est par besoin de « torturer la langue » ? inadvertance énorme ; mais simple inadvertance. Quand un littérateur tord le sens d'un mot comme ici : « On s'en excuse en disant : je n'ai pas le temps ; *épi-thète* fort commode », vous l'accuseriez de sadisme ? Il a jeté ce terme en vitesse, puis, ne s'est pas relu ; on est en droit de le lui reprocher ;

¹ On me lit, et me discute, surtout depuis que j'ai été « attrapé » par Lancelot, lequel m'a rendu ainsi un précieux service !

mais, de grâce, pas de gros mots ! (Je ne vous fais pas l'injure de rappeler le sens soit de *risquer*, soit d'*épithète*.)

Quand nos élèves — et beaucoup d'adultes — demandent : « Où c'est qu'on va ? » ou s'écrient : « Donne-le leur pas ! », vous vous imagineriez que c'est voulu, intentionnel ?

D'ailleurs, répétons-le, le mal est ancien ; voici un coup d'œil historique dû à la plume de M. Sensine, notre maître en ces matières. « *Ce n'est pas d'aujourd'hui que la manie du néologisme sévit partout : c'est une maladie de tous les temps et une maladie périodique.* » Tout au plus pourrait-on ajouter qu'elle est intermittente. Quand on lit beaucoup, on constate que d'excellents écrivains sont tombés dans ce travers. Parlant de Mlle du Plessis, dans une lettre de 1675, Mme de Sévigné critiquait « la *ridicuité* de ses manières » ; Mérimée, en 1844, écrivait à son inconnue : « J'ai eu la naïveté d'attendre quelque *signifiance* de vous », dans le sens de parole pour exprimer ses intentions ; Renan, en 1847, disait à son ami Berthelot que, à son avis, la Révolution française marchait vers la *religionification*, pour exprimer qu'elle allait devenir une religion en France.

De tous temps, en revanche, les puristes ont combattu cette manie de créer de nouveaux mots mal venus en déformant la langue. Malheureusement, ils sont tombés dans l'excès contraire : leur purisme est devenu aussi une manie, et ils ont chassé de la langue un grand nombre de mots excellents.

De nos jours le purisme travaille encore, mais il ne faudrait pas s'en exagérer la puissance : *Dans l'évolution de la langue, l'usage est presque toujours une force irrésistible.* Vaugelas trouvait que le mot *exactitude* était un véritable monstre verbal : celui-ci a eu cependant, malgré lui, une destinée assez belle. Voltaire jugeait *persifler* de très mauvais aloi : il n'a pas réussi à le bannir de la langue ; l'Académie a repoussé *baser* pour *fonder* : malgré elle, ce vocable remplace de plus en plus l'autre ; il en est de même de *majorité* qui a supplanté *pluralité* ; quand Victor Hugo créa le mot *gamin*, en 1834, les puristes furent scandalisés : *gamin* et *gamine* n'en ont pas moins pénétré dans le vocabulaire ; enfin, Musset s'est beaucoup moqué de *stupéfier*, qu'il trouvait choquant : ses spirituelles moqueries n'ont pas prévalu contre l'usage.

Par le fait de l'accoutumance, ce qui était un monstre au début devient un Adonis ou une Vénus. *Pour un linguiste, c'est choquant d'entendre dire* : « *Je m'en souviens* » au lieu de : « *Il m'en souvient* », qui est seul correct ; mais qui en est offusqué parmi le commun des mortels ? *Lendemain* est incontestablement une faute ; on devrait écrire *l'en demain* ; est-ce que quelqu'un aujourd'hui remarque même cette faute ? »

(*Gazette de Lausanne.*)

Mon interlocuteur est-il convaincu ?

(*A suivre.*)

Ed. VITTOZ.

POUR PRÉPARER LE 18 MAI

(En marge du Message des Enfants du Pays de Galles.)

« ...rebâtir ensemble les murailles de la paix ».

La « Grande muraille » construite il y a plus de 2000 ans par les Chinois à la frontière nord de leur empire pour se protéger contre les incursions guerrières des Mongols, est le plus grand ouvrage de défense qu'il y ait sur la terre. Sur certains points cette muraille a 12 mètres de hauteur ; elle a 10 mètres de largeur à sa base et 7 à son sommet. Elle grimpe sur les cîmes et descend dans les vallées, triomphant de tous les obstacles. La muraille de Chine a environ 3000 kilomètres de long ; elle ferait presque deux fois le tour de la Suisse. (Nos frontières ont 1854 km.)

Aujourd'hui la muraille est ruinée en plusieurs endroits ; depuis 300 ans elle a perdu toute importance ; sans même parler des avions, elle n'offrirait aucune protection contre l'artillerie moderne. — Mais qu'est-ce qui peut bien protéger encore aujourd'hui contre les gros canons, les gaz empoisonnés, les bombes incendiaires ? — Il n'y a qu'une seule défense contre ces horreurs ; c'est l'établissement de la paix.

« Bâtir et fortifier la muraille de la paix » — c'est, vous le comprenez bien, une image. La Paix véritable n'exclut personne ; elle ne traite personne en ennemi. Des milliers d'hommes ont certainement porté des pierres pour construire la muraille de Chine. Il faut aujourd'hui de nouveau des millions de collaborateurs à l'œuvre que nous proposons nos amis du Pays de Galles : rebâtir ensemble les murailles de la Paix ». Cette dernière année a fait à la Société des Nations, muraille de paix, de larges brèches. C'est à les réparer, à bâtir du plus solide, que nous sommes tous invités à travailler par le Message de ce jour, et c'est parce que l'on sait que ce sera une œuvre de longue haleine qu'on veut vous y associer, vous les jeunes, dès aujourd'hui.

P. B.

INFORMATIONS

LA FORMATION DES MAÎTRES EN ALLEMAGNE

On peut adopter, à l'égard de l'Allemagne, l'attitude que l'on veut, force est bien de reconnaître que le corps enseignant jouit de la part du régime d'une considération qui rappelle le temps où le maître d'école prussien était considéré comme le vainqueur de Königsgrätz. Dans la *Reichszeitung der deutschen Erzieher*, le Reichswalter F. Wächter esquisse les directives qui doivent régir la formation du corps enseignant. Voici les principaux points de la réforme envisagée.

Les maîtres, à tous les degrés, recevront aussi longtemps que

possible, une formation commune. Après son examen de maturité, l'étudiant fréquentera une « Hochschule für Lehrerbildung », rattachée à l'Université et qui, à côté d'une section pédagogique, comprendra une section de recherches. L'étudiant reste libre de choisir à son gré l'établissement où il étudiera, sans distinction de sexe ou de confession. Ce dernier point semble en contradiction avec la politique suivie ces derniers temps par le Reich à l'égard des Eglises.

Les études comprendront : a) les sciences de l'éducation : pédagogie systématique et pratique, histoire de l'éducation, psychologie, ethnographie politique et Volkskunde (folklore); b) la didactique : histoire, allemand, biologie, plus une branche au choix ; c) une spécialité choisie par l'étudiant et dont l'étude sera poursuivie dans la section de recherches.

Les études dureront de 6 semestres, pour les maîtres primaires, à 8 semestres, pour les maîtres aux écoles techniques et à l'école moyenne.

Ce qui frappe avant tout dans les directives du Reichswalter, c'est la volonté d'unifier le corps des éducateurs. Tous les maîtres, qu'ils aient à enseigner dans une simple école de village ou dans une école supérieure, doivent tout d'abord recevoir une formation d'éducateur et surtout d'éducateur national socialiste, « formé selon l'idéal du soldat politique combattant ».

Comme éducateur d'une communauté populaire « qui doit être totalement édifiée et ne doit jamais périr », l'état dictatorial ne reconnaît que le maître national-socialiste. Streicher a trouvé une formule qui décrit la mentalité régnant au delà du Rhin : « S'il n'y avait le travail des maîtres allemands, si l'éducateur allemand n'avait foi dans le Führer, si l'éducateur perdait sa joie au travail, alors le troisième Reich ne durerait jamais mille ans ».

D'un article de la *Schweizerische Lehrerzeitung*,
du 2 avril 1937.

RÉCITATION

LAPIN DANS SON TROU

Amusette en « ou ».

Je suis celui qui voit tout
et qui entend tout,
je suis Lapin dans son trou.
L'air, aujourd'hui a un tel goût
que, lorsqu'on en avale un coup,
on sent du printemps dans son cou.
Ah ! Un bourgeon pousse ; je sais où :
au fond du champ, sur le vieux houx.
Le ravin bouge à l'autre bout :
une taupe creuse dessous.

J'entends là-bas un bruit de toux :
 c'est le rhume du vieux matou.
 Le renard gratte son genou,
 et le coucou cherche ses poux :
 Je suis celui qui voit tout
 et qui entend tout,
 je suis Lapin dans son trou. Albert RUDHARDT.

LES LIVRES

Revue internationale de Pédagogie. Weidmannsche Verlagsbuchhandlung, Berlin.

Le deuxième cahier de 1937 de cette revue intéresse particulièrement les instituteurs suisses puisqu'il consacre plusieurs articles à Pestalozzi.

Le premier (*Le Legs de Pestalozzi*, du Dr Theodor Wilhelm) étudie les deux idées fondamentales de la pédagogie du maître : l'*amour* et la *méthode*.

Le second (*Pestalozzi et nous*, du Dr Walter Asmus) décrit la tension entre la *vie* et l'*esprit* dans les trois phases de l'évolution de Pestalozzi.

Le troisième article, enfin (*Pestalozzi aux Pays-Bas*, de P. L. van Eck) traite de l'influence que le grand éducateur a exercée en Hollande.

D'autres études sont consacrées par cette revue à : *La réforme de l'école primaire belge*, au *Troisième centenaire de l'Université d'Harvard*, à *L'instruction publique dans la République de Colombie*.

La leçon de l'Autriche. P. T. Lux. Editions Victor Attinger, Neuchâtel.

Un témoignage et une leçon. L'auteur, un Suisse, a longtemps habité l'Autriche, il a pu suivre sur place toutes les phases de la tragédie autrichienne, il voudrait que la leçon qu'il tire de ces événements pût servir à son pays : à son pays qu'il sent prêt à se déchirer au nom des mêmes idéologies, à souffrir du choc d'*idéalismes contraires*. P. T. Lux veut donner à cette étude, « non pas un sens politique qui lui ferait prendre parti pour l'un contre l'autre, mais seulement un sens *humain*, disons même *chrétien*, en interprétant psychologiquement les faits pour rapprocher les adversaires ».

C'est un livre de bonne foi et tout Suisse, tout éducateur ne peut que gagner à méditer les témoignages que l'auteur nous apporte. Il y a dans certaines listes de faits classés chronologiquement plus d'enseignements que dans une longue thèse.

Notons ces quelques lignes parmi celles que l'auteur consacre à la jeunesse : « La jeunesse la plus sympathique, celle qui ne songe pas qu'à s'amuser, a de l'enthousiasme et veut se dévouer. C'est très beau, ce serait même admirable si elle le faisait avec discernement, car l'important ce n'est pas de se dévouer dans le vide pour donner un sens à sa vie, c'est *le choix de la cause à laquelle on se dévoue* !

Alb. R.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

L'excursion recommandée pour courses et sociétés :

LE PASSAGE DE LA GEMMI SUR LOÈCHE-LES-BAINS

2349 m.

Bon chemin muletier

Valais, 1411 m.

Visite des eaux les plus chaudes de Suisse : 51°. Excursion facile au Torrenthorn (3003 m.) le Righi du Valais. Tous renseignements sur transports et logement par Chemin de fer électrique Loèche-Souste.

Le beau Jura vaudois vous attend

Dans sa partie supérieure, la ligne du chemin de fer Yverdon-Ste-Croix offre une vue très étendue sur le Plateau et les Alpes. Ce qui vaut bien à cet endroit le surnom de la « Corniche du Jura ». Trajet très pittoresque, Buts de courses : Le Chasseron (restaurant), Le Cochet (restaurant à la Casba), Mont de Baulmes (restaurant), Aiguilles de Baulmes, Le Suchet (restaurant à la Mathoulaz), Gorges de Covatannaz, de Noirvaux, de la Poetta Raisse. Taxes très réduites pour sociétés et écoles. Trains spéciaux sans majoration de prix suivant le nombre des participants.

Demandez le Panorama et la brochure « STE-CROIX EXCURSIONS » (envoi gratuit) ainsi que tous renseignements à la Direction à Yverdon. Carte de promenades et excursions au 1/50000, en six couleurs, en vente au prix de 1 fr.

CHAMPS DE GENTIANES ET D'ANÉMONES EN MAI ET JUIN

REFUGE DE TAVEYANNE

RESTAURATION

DORTOIRS

JOLI BUT DE COURSES D'ÉCOLE - OUVERTURE DÉBUT DE JUIN

Téléphone Gryon 57.89

Gustave Delacrétaz.

Dent de Vaulion (1486 m.)

Tél. 89.36. Le plus beau site du Jura. Restauration. Pension, café, thé. Sommité accessible dès le Pont, Vallorbe, Vaulion en 1 heure. Service autocar Croy-Vaulion. Ecoles prix spéciaux. Tél. 8.907.

LES ORMONTS

Buts de courses pour écoles

Le Lac Retaud, 1680 m.; la Palette d'Isenau, 2173 m.; le Fic Chaussy, 2355 m.; le Lac Lioson, 1851 m.; le Lac des Chavon-

nes (par la Forclaz), 1698 m.; la Pierre du Moëllé, 1711 m., etc. Pour renseignements s'adresser à la Direction du chemin de fer **AIGLE-SÉPEY-DIABLERETS** à Aigle, téléph. 152.

CABANE RESTAURANT BARBERINE — Tél. N° 4 S. CHATELARD (Valais)

Lac de Barberine; ravissant but pour excursions, pour écoles, soupe, couche sur paille, café au lait, 2 fr. par élève, Arrangement pour sociétés. Restauration. pension prix modérés. Funiculaire, bateau, à 10 min. du Barrage de Barberine. Se recom. : Jean Lonfat, membre du C. A. S., Marécottes. Tél. 62.867.

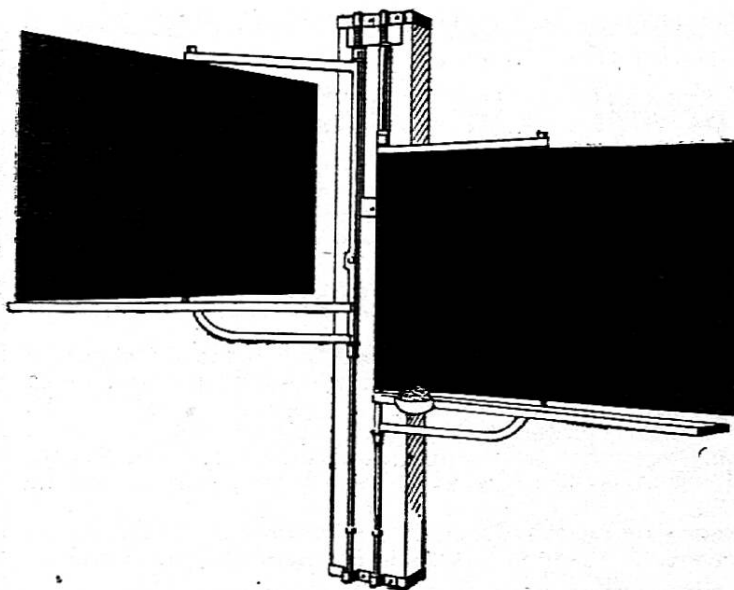
LES PLÉIADES

SUR VEVEY : 1400 MÈTRES

Magnifique excursion à 1 h. de Vevey par la ligne Vevey-Bonay-Les Pléiades

Nombreuses promenades ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ Sous-bois et flores superbe.

Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et à la Direction C. E. V. à Vevey. (Tél. 52.922) Buffet Restaurant au sommet.



TABLEAUX NOIRS KAISER, de Zoug

Fabrication et vente des systèmes de tableaux noirs les plus modernes. Surface utile maximale. Exécution soignée du lignage. Réparations des vieux tableaux, ainsi que des endommagés. - Demandez offres et catalogue illustré.

JOS. KAISER
WANDTAFEL-FABRIKATION
ZOUG Téléphone 40.196

Prêts

sans caution à fonctionnaires et employés solvables. Conditions sans engagement ni avance. Discrétion. Références de 1^{er} ordre. Se rend sur place. Timbre pr réponse. Banque de Prêts S.A., Paix 4, Lausanne.



LAVEY les BAINS
ETABLISSEMENT THERMAL CANTONAL

(145 lits)

15 mai-15 sept.

Eaux sulfureuses. — Eaux mères salées. — Bains de sable. Hydrothérapie. Inhalations. Massages. Installations modernes. Médecin : Dr Petitpierre. Cuisine soignée, prix modérés.

AVIS IMPORTANT : arrangements forfaitaires, début et fin de saison, cure de 21 jours à 260, 275, 300, 330 fr., suivant exposition et confort des chambres.

Renseignements complémentaires par la Direction de l'Établissement, à Lavey-les-Bains.

Appareils de démonstration pour l'aviation à l'usage des écoles

DEMANDEZ PROSPECTUS

CARL KIRCHNER, BERNE

L'ALLEMAND

à l'École Tamé, Baden 57. Cours de toute durée, à toute époque et pour tous. Prép. examens emplois fédéraux en 3 mois, Dipl. langues et commerce en 3 et 6 mois

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION :

ÉDUCATEUR	BULLETIN
ALB. RUDHARDT	CH. GREC
GENÈVE, rue des Pénates, 3	VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 33.633 — Chèques postaux ll. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—, ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

Au printemps

Une cure dépurative du sang

agit sur les organes internes comme un bain de Jouvence. Elle régénère tout l'organisme et le débarrasse de ses déchets nuisibles. Le meilleur dépuratif est l'huile de foie de morue norvégienne. Le



est une préparation à base d'extrait de malt Wander, aux propriétés bien connues, et de 30 % d'huile de foie de morue solidifiée et dépourvue de son goût désagréable, grâce à un procédé spécial.

Les enfants sont très friands du Jemalt à cause de son bon goût et l'estomac le plus délicat le supporte très bien.

Le Jemalt purifie le sang, stimule l'appétit, développe l'ossature et exerce une action favorable sur la dentition. Il constitue donc le meilleur tonique pour les enfants faibles et anémiques.

Sans le goût désagréable, ni la forme huileuse de l'huile de foie de morue.

Envois d'échantillons et littérature par

D^r A. Wander S. A., Berne

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

Actualités pédagogiques

Baudouin, C. : L'âme infantine et la psychanalyse	Fr. 5.—
Bernard, R. : Comment on devient un éducateur	» 3.70
Berger, R. : Manuel d'écriture courante et ornementale . . .	» 5.—
Bertier, G. : L'école des Roches	» 4.—
Bouché, B. : L'éducation morale	» 6.—
Charmot, F. : La teste bien faite. Etudes sur la formation de l'intelligence	» 3.40
Gilbert-Robin, Dr : Les troubles nerveux et psychiques de l'enfant.	» 3.60
Guillet, L. : Allez mes enfants et vous serez des chefs . . .	» 3.40
Lavarenne, M. : Voulez-vous que vos enfants soient de bons élèves ?	» 4.40
Ledent, Dr R. et Wellens, L. : Enfants difficiles, parents perplexes	» 3.50
Leroy, O. : Mes beaux amis	» 2.75
Sausser-Hall, G. : Guide politique suisse, Manuel d'instruction civique	» 3.75
Verine : L'art d'aimer ses enfants	» 3.40
 <i>Rappel :</i>	
Berger, R. : Le dessin libre	» 6.—
— La didactique du dessin	» 6.—
Boven, Dr W. : La science du caractère	» 8.—
Chevallaz, G. : Histoire de la pédagogie	» 5.—
— Pédagogie des enfants difficiles	» 1.—
Malche, A. : Vie de Pestalozzi. Avec 9 illustrations hors texte broché Fr. 3.50 relié	» 5.50
Meylan, L. : L'instruction publique secondaire des jeunes filles à Lausanne au cours des 50 dernières années	» 1.—
Vinet, A. : Famille, Education, Instruction	» 10.—
Wintsch, Dr J. : Les dessins d'enfants et leur signification .	» 1.50
— Les premières manifestations motrices et mentales chez l'enfant. Etude physiolo- gique, clinique et pédagogique	» 4.—

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

On revient toujours sur le *M.O.B.*
parce qu'il dessert une région riche en

butts de courses variés

Tarifs très réduits. — Facilités pour trains spéciaux.
Renseignez-vous auprès de la Direction M. O. B., Montreux.

CHEMIN DE FER MARTIGNY - ORSIÈRES

Butts de courses nombreux et variés :
Champex, Val Ferret, Grand Saint-
Bernard, Vallée de Bagnes, etc. Taxes
réduites pour sociétés et écoles.

Autocars pour excursions dès les gares de Sembrancher et d'Orsières
Renseignements et conditions à la Direction du chemin de fer M.-O., à Martigny-Bourg
(Téléphone : Martigny N° 61.070)

LES PLÉIADES

SUR VEVEY : 1400 MÈTRES
Magnifique excursion à 1 h. de Vevey
par la ligne Vevey-Blonay-Les Pléiades

Nombreuses promenades ○○○○○○○○○○ Sous-bois et flores superbe.
Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et
à la Direction C. E. V. à Vevey. (Tél. 52.922) Buffet Restaurant au sommet.

LA GRUYÈRE

**But de courses pour sociétés
et écoles**

Billet collectif à prix réduit au départ de toutes les stations C. F. F. **Grandes faci-
lités pour trains spéciaux.** Services d'autocars pour excursions dans toutes les
directions. Prière de s'adresser à la Direction des Chemins de fer électriques de la
Gruyère à Bulle. Téléphone 85.

Les Tramways Lausannois

JORAT

accordent des réductions importantes aux
écoles, sociétés et groupes, sur les lignes
de **Montheron** et du **Jorat** (lignes 20,
21, 22, 23). Belles forêts. Vue superbe.
Sites et promenades pittoresques. Rensei-
gnements à la Direction. Téléph. 33.144.

VALLORBE

La Source et les Grottes de l'Orbe
Joli but de promenade

CHALET-RESTAURANT Cuisine soignée
Spécialité de truites de la Source.

Goûters. Pâtisserie. Rafraîchissements. Vins et bière de 1^{er} choix. Service en plein air. Grande salle.
Tél. 185. Se rec. Zillweger-Regamey. Arrangements spéciaux pour Ecoles, Pensionnats et Instituts.